

Les Sports

LOPEZ LES A RAMENÉS AU SOMMET



«Ça fait longtemps qu'on pense à ce jour-là»

Joueurs et dirigeants à l'unisson : tout le Fola faisait la fête hier et savait que c'était «mérité».

De nos journalistes **Matthieu Pécot** et **Julien Mollereau**



Stefano Bensi: «C'est juste incroyable (il commence à essuyer une larme). Excusez-moi...»

Sébastien Renouard: «Je suis venu pour une chose et une seule: un titre. Ça me fait vraiment plaisir d'avoir contribué à cette belle histoire alors que le Fola courtait après ce sacre depuis plus de 80 ans.»

Gilbert Goergen (vice-président du Fola): «Je ne sais pas quoi dire. Je n'aurais jamais cru que ça se terminerai comme ça. Je pensais plu-

tôt qu'on en finirait ce week-end contre Kayl, qu'ici, on ferait un grand week-end. Mais on a tellement bien joué, c'est à l'image de notre saison!»

Assim Alomero-vic: «C'est le bonheur absolu. Ça fait dix ans que je joue au foot au Grand-Duché et c'est mon premier titre. C'est pour ça que je suis venu au Fola.»

Julien Hornuss: «C'est une grande fierté. Avoir été premier toute la saison fait que c'est un titre mérité. C'est bien de finir en boulet de canon par une démonstration de force. Même si on a eu un passage à vide, on est l'équipe qui a pratiqué le plus beau football.»

Ronny Souto: «Ça fait longtemps qu'on pense à ce jour-là. Avant le match, on s'est dit que c'était ici qu'on devait devenir

champion. Avec ce que j'ai vécu avec le Cap-Vert (NDLR: quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations), c'est une saison parfaite pour moi. Par rapport aux titres avec le F91, celui-là est spécial, car cela fait 83 ans que le club n'a pas été champion.»

Jeff Strasser: «Aujourd'hui, je laisse parler les joueurs.»

Pascal Welter (directeur sportif): «C'est mérité! Nous avons livré une saison complète qui nous a vus en tête tout le long à l'exception d'une seule journée. On a la meilleure attaque et presque la meilleure défense. Mais on est devenu un tout, tous ensemble, et je pense que s'il avait fallu en mettre dix aujourd'hui pour devenir champion, on les aurait mis.»

Thomas Hym: «Je me trompe rarement dans mes choix de club. Cinq ans que je suis là, cinq ans que je suis européen. C'est plus que parfait ce qu'on a fait. On a joué comme des champions.»

Laurent Jans: «Je ne pensais pas qu'on viendrait gagner ici comme ça. Personne ne l'aurait cru d'ailleurs. Maintenant on va faire la fête, puis se concentrer sur l'Azerbaïdjan.»

Marc Oberweis (Jeunesse): «C'est symbolique qu'ils le fêtent chez nous. Et si on regarde bien, ils le méritent. Tout le monde a vite vu qu'on était fatigués physiquement et mentalement. C'est normal après une telle saison. Ils étaient plus motivés que nous et c'est normal. Je les félicite pour leur titre.»

«S'il avait fallu en mettre dix aujourd'hui pour devenir champion, on les aurait mis»



De Ronny Souto (en haut) à Jeff Strasser (en bas) en passant par les supporters (au milieu), tout le Fola a explosé de joie au coup de sifflet final, hier à la Frontière.

Photos : Julien garroy

Le Fola,

BGL LIGUE (25^e JOURNÉE) Facile vainqueur champion du Luxembourg.

Jour de fête pour le club doyen, qui a écrabouillé son grand rival sur son propre terrain. Le symbole est fort.



De notre journaliste
Matthieu Pécot

Gerard Lopez a posé ses fesses dans les tribunes de la Frontière hier et les a levées de son siège au coup de sifflet final en agitant les bras. Puis il a couru sur le terrain, pour mieux rejoindre et embrasser ses joueurs. Il a beau avoir un agenda de ministre, hier, le président du Fola avait fait du derby eschois son unique préoccupation. Comme s'il savait à l'avance que c'était ici, sur la

pelouse de son grand méchant voisin, que le club doyen allait écrire la plus belle page de son histoire moderne. Hier, l'équipe de Jeff Strasser a engrangé son dix-septième succès de la saison. Évidemment, aucune équipe de BGL Ligue n'a été capable de faire mieux que lui. Mais parler du Fola de 2013, c'est fatalement se retourner sur toute l'histoire du club, ou du moins quelques moments qui ont furieusement refait surface hier soir dans la nuit eschoise. Les cinq titres de champion et les trois Coupes glanés depuis la création du CS Fola en 1906 - et qui remplissaient l'armoire à trophées du club jusqu'ici - ont un petit frère depuis hier soir.

Pour décrocher le pompon à la Frontière, Ronny Souto et ses coéquipiers ont arboré un de leurs plus

Il n'y avait pas photo

LES CLEFS DU SACRE Entre le manque fatal de jus de la Jeunesse et la puissance du nouveau champion, il n'y a jamais eu la place pour le doute, hier.

MERCI LE CHRONO

Il y avait encore un vague doute sur l'identité du futur champion au coup d'envoi mais il aurait fallu un cataclysme pour que le Fola lâche le morceau. Mais dans les faits, seule une victoire lui garantissait le titre. Sur ce point, on n'aura pas eu à attendre longtemps pour la voir se dessiner puisqu'après trois petites minutes seulement, Hornuss faisait déjà tomber l'obstacle qui séparait son club du sacre. Avec son imperméabilité défensive (deux buts encaissés sur les cinq derniers matches) et alors que les hommes de Strasser n'ont plus encaissé deux buts dans un match depuis onze journées (à Grevenmacher), l'histoire était déjà sur les rails.

MERCI LE CALENDRIER

La Jeunesse, clairement, n'avait plus rien dans le sac hier, pour son septième match en 25 jours, dont deux matches très intenses en Coupe, dont deux disputés à plus de la moitié en infériorité numérique, après la fête de la victoire en finale de la Coupe, tout ce week-end. Laminée physiquement, la Jeunesse n'avait

que son courage à opposer. La refonte forcée du calendrier, le parcours de la Vieille Dame en Coupe faisait que de toute façon, cette rencontre était plus ou moins faussée. Cela n'ôte en rien le mérite du Fola mais laisse des regrets sur le scénario, pourtant superbe sur le papier, mais incapable de tenir ses promesses.

MERCI L'EXPLOIT

Il suffisait d'une victoire au Fola pour être champion. Facile? Faut le dire vite. Les hommes de Jeff Strasser n'ont pas seulement mis fin à 83 années de disette en championnat, ils ont, pour ce faire, dû remporter leur premier succès à la Frontière depuis le 8 avril 1956, soit 57 ans d'abstinence à la Grenz, une autre éternité. Plus prosaïquement, la Jeunesse tient enfin une victoire référence contre un de ses pairs en Division nationale. Si l'on excepte un succès contre Differdange en première partie de saison, il n'avait plus battu un membre du «big four» depuis deux ans. Alors voir le champion s'imposer de cette manière... J. M.



JEUNESSE - FOLA
1-5 (0-2)



Stade de la Frontière. Pelouse en bon état. Arbitrage de M. Boucaut (Bel) assisté de MM. Lescalier et Bourbon. 1 633 spectateurs.

Évolution du score : 0-1 Hornuss (3^e), 0-2 Bensi (19^e), 0-3 Laterza (55^e), 1-3 Benichou (64^e), 1-4 Dallevedove (79^e), 1-5 Bensi (90^e).

Cartons jaunes : Collette (23^e), Vitali (66^e), Portier (77^e) à la Jeunesse.

Laterza (67^e) au Fola.

Carton jaune-rouge : Portier (77^e).

JEUNESSE : Oberweis - Moreira de Sousa, Portier, Hoffmann, Vitali - Benichou, Agovic (82^e Todorovic) - Collette, Miceli (56^e Dufoer), Deidda (56^e Delgado) - Ibrahimovic.

FOLA : Hym - Jans, Klein, Bernard (82^e Alunni), Kirch - Souto, Alomero - vic, Rani (64^e Renouard), Laterza - Hornuss (74^e Dallevedove), Bensi.

La Grenz vandalisée

Des supporters du Fola se sont laissés aller avant la rencontre. Dans un joli rose, ils ont tagué la porte d'entrée principale du stade de la Frontière. Marquage de territoire? Alors ils se sont troués : ils ont tagué le logo de leur club... à l'envers. À l'intérieur, la Jeunesse, elle, paraît et exposait aux yeux de tous sa Coupe, stratégiquement pla-



Photo : alain rischard

cée en tribune présidentielle. Le comité du Fola, moins vachard que ses fans, a offert un bouquet à Jean Cazzaro pour le féliciter de ce titre avant le coup d'envoi.

83 ans plus tard

de la Jeunesse, hier à la Frontière (1-5) avec un Bensi de gala, le Fola est le nouveau Un titre qu'il n'avait plus conquis depuis 1930. Chapeau, messieurs!

beaux visages de la saison. Ou plutôt non, leur prestation a reflété leur mainmise sur une BGL Ligue qu'ils auront maîtrisée de main de maître.

Le club du futur?

On peut dire tout ce qu'on veut, que le F91 est sur une dangereuse pente descendante, que la Jeunesse ne pouvait pas être championne en usant trois entraîneurs dans le même exercice ou encore que le Differdange de Leflochmoan vivait une année de transition, mais NON, on ne

dira jamais que le Fola n'est pas un champion par défaut! Le fait que les meilleurs Luxembourgeois soient aujourd'hui davantage tentés par le Fola que par Dudelange a un sens : et s'il était le club du moment et aussi celui du futur? En attendant demain et les renforts de Payal (F91), Guérenne (White Star Woluwé/Belgique) et d'autres gros poissons, les Rouge et Blanc ont fait très fort hier avec les hommes de 2012/2013, ceux que l'on évoquera peut-être un jour avec les yeux humides, ou du moins en rappelant qu'ils étaient là au moment où le plus vieux des clubs

luxembourgeois a retrouvé les sommets. Le dernier titre de champion datait de 1930, pensez bien que le bonheur qui a submergé les supporters du Fola au coup de sifflet final hier est à la hauteur de ces 83 ans d'attente. Il y avait un exploit dans l'exploit hier, puisque la démonstration face au voisin bianconero marque aussi la première victoire du Fola à la Frontière depuis le 8 avril 1956. Il y a cinquante-sept ans, une victoire ne rapportait pas encore trois points. Hier, c'est grâce à ces trois unités que le Fola a pu préserver son avance de quatre longueurs sur le F91,

condamné à être dauphin avant la dernière journée qui aura lieu dimanche. Ces trois points empochés à la Frontière en valent mille. Et ils sont ô combien mérités au regard de l'écart qui séparait les coéquipiers de l'immense Stefano Bensi et une Jeunesse épuisée par son calendrier infernal et par sa victoire en Coupe vendredi dernier face à Differdange. Mais voilà, hier, la Jeunesse avait un rôle secondaire. L'acteur principal était en face.

Le Fola est champion. Et ce qui est fou dans cette histoire, c'est que le plus beau reste sûrement à venir.

Les statistiques		
Jeunesse		Fola
2	Tirs cadrés	8
4	Tirs non cadrés	7
1	Corners	4
16	Fautes	20
0	Hors jeu	3

LE FIL DU MATCH

Un festival Bensi

3^e Un pied un peu haut offre un coup franc à 35 mètres du but pour le Fola. Kirch le frappe court, aux 18 m. Hornuss jaillit et touche le ballon juste comme il faut pour lobber Oberweis, légèrement avancé. **0-1**

19^e Une-deux impeccable entre Hornuss et Bensi à l'entrée de la surface. Le meilleur buteur du Fola crucifie Oberweis à ras de terre. **0-2**

38^e Le Fola encore en contre : superbe ouverture de l'extérieur d'Hornuss pour Bensi, parti sur la ligne médiane. Mais il est repris par Hoffmann au moment de fixer Oberweis.

42^e Frappe lourde de Bensi en contre. Excentré, il force Oberweis à s'envoler petit côté.

45^e Une tête décroisée de Bensi file d'un rien à côté.

55^e Le Fola ne procède plus qu'en contre. Bensi se glisse entre les deux centraux et adresse un petit ballon lobé vers Laterza, qui finit le boulot... d'un lob. **0-3**

58^e Énorme raté de Collette, seul face au but à deux mètres du but et qui trouve le moyen de mettre son plat du pied au-dessus.

64^e Sur un long coup franc, Hym repousse une tête de Portier mais Benichou a suivi. **1-3**

74^e Tir flottant de Laterza de trente mètres qui force Oberweis à boxer.

79^e Delgado contre un tir de Dallevedove et prend Oberweis à contrepied. **1-4**

90^e En contre, Renouard décale Bensi qui finit dans le but vide. **1-5**

PALMARÈS RÉCENT

- 2013 : Fola Esch
- 2012 : F91 Dudelange
- 2011 : F91 Dudelange
- 2010 : Jeunesse Esch
- 2009 : F91 Dudelange
- 2008 : F91 Dudelange
- 2007 : F91 Dudelange
- 2006 : F91 Dudelange
- 2005 : F91 Dudelange
- 2004 : Jeunesse Esch
- 2003 : CS Grevenmacher
- 2002 : F91 Dudelange
- 2001 : F91 Dudelange
- 2000 : F91 Dudelange
- 1999 : Jeunesse Esch
- 1998 : Jeunesse Esch
- 1997 : Jeunesse Esch
- 1996 : Jeunesse Esch
- 1995 : Jeunesse Esch
- 1994 : Avenir Beggen



Photo : Julien Garroy

Deux buts et deux passes décisives pour Stefano Bensi hier, qui a passé la troisième vitesse après deux titres glanés avec le F91.

Des rouges absolument sans faille

LE JEU, LES JOUEURS Entre un bloc défensif impérial et une attaque de feu, rien ne pouvait arrêter le Fola hier.

JEUNESSE

DÉFENSE

Oberweis 4/10 : autoritaire sur une frappe de Bensi (41^e), il était peut-être un peu trop avancé sur l'ouverture du score de la tête de Hornuss (3^e). Il ne peut rien sur les autres buts.

Moreira de Sousa 5 : un bon retour dans les pieds de Hornuss (14^e). Bon après la pause, où il a joué nettement plus haut.

Portier 4 : un premier tampon sur Bensi (11^e) a lancé son match. Il finit sa saison sur un carton rouge (77^e) qui l'a rendu fou de rage.

Hoffmann 4 : un bon retour sur Bensi qui a failli se transformer en but contre son camp (38^e). Mais aussi quelques absences. La fatigue, sûrement. Il tire le coup franc qui amène le but de Benichou.

Vitali 4 : il a sombré avec le navire en fin de match.

MILIEU

Benichou 6 : il a inscrit son troisième but de la saison comme un re-

nard. Globalement satisfaisant.

Agovic 2 : il s'est noyé dans l'entre-jeu, au milieu de nulle part, perdant tous ses duels. Remplacé par Todorovic (82^e).

Collette 2 : copieusement mangé par Kirch, ce qui lui a valu de se faire souvent remonter les bretelles par Dan Theis. Il s'est aussi montré nerveux, ce qui ne lui ressemble pas. Un énorme raté à cinq mètres du but sur un centre de Moreira de Sousa (58^e).

Miceli 4 : quelques débuts d'idées, mais à aucun moment il n'a pu vraiment approcher le but adverse. Pas très bien entouré, il faut le dire. Remplacé par Dufoor (56^e, 4).

Deidda 3 : invisible en début de match, à peine mieux ensuite. Remplacé par Delgado (56^e, 4) peu à son avantage.

L'ATTAQUE

Ibrahimovic 4 : un peu perso en début de match où il a notamment oublié Miceli esseulé, il a légèrement refait surface par la suite.

FOLA

DÉFENSE

Hym 6/10 : sollicité exclusivement sur des coup francs lointains en première période, il a répondu présent pour soulager sa défense.

Jans 6 : un match sérieux à tous points de vue.

Klein 7 : moins impressionnant qu'un Schnell, certes, mais terriblement chiant à contourner. Il a coupé tous les ballons dangereux.

Bernard 6 : de nombreux duels les yeux dans les yeux avec Ibrahimovic et presque aucun perdu. Remplacé par Alunni (82^e).

Kirch 7 : offensivement, il avait des ailes. Défensivement, il a fait le boulot. Un match du titre à l'image de sa saison...

MILIEU

Alomerovic 7 : grosse présence devant la défense. Un jeu sans fioritures aucune, mais diablement efficace

Souto 5 : présent, utile. Bref,

même un peu moins en vue, un leader.

Laterza 8 : il a presque tout le temps cherché à prendre la profondeur, dans son jeu de passe ou ses appels. Encore buteur. Une envie et une fraîcheur remarquables. Il a même pris le temps de chamber les supporters de la Jeunesse.

Rani 5 : un peu en dedans. Remplacé à la 64^e par Renouard.

ATTAQUE

Bensi 9 : il n'a pas rechigné dans le duel (très) musclé que lui a imposé Portier. Deux passes décisives en plus de son doublé, qui le font postuler au titre de meilleur passeur de DN. Énorme.

Hornuss 7 : une tête astucieuse pour ouvrir le score (3^e) et un une-deux parfait avec Bensi pour l'aggraver (19^e). Également précieux de la tête sur le jeu long. Il a tout fait juste en première période. Remplacé par Dallevedove (74^e)

M. P. et J. M.